

## **Lettre d'intention de la candidate**

Madame Faiza CHBACHOUB (CHAKER)

Mesdames, Messieurs,

Je vous écris pour vous présenter ma candidature à la présidence du Comité de liaison UNESCO-ONG.

Je suis consciente que cette candidature intervient à un moment particulier où le monde connaît une grande instabilité et où le nombre de défis mondiaux n'a jamais été aussi important dans l'histoire de l'humanité.

En ce moment même, je me souviens des mots prononcés par le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, à l'issue de la Conférence des Nations Unies pour la société civile, à Nairobi: « Vous (les ONG) êtes mon espoir pour l'avenir ».

C'est un appel à ne pas se décourager, malgré la détérioration des relations internationales et les défis mondiaux. C'est aussi une reconnaissance de ce que nous sommes et de notre travail inlassable dans la quête du bien-être mondial.

Sous la bannière du Comité de liaison UNESCO-ONG, nous formons une seule et même famille. Malgré nos différences culturelles, nous partageons les mêmes valeurs. Nos intérêts ne divergent pas lorsqu'il s'agit de l'égalité des genres, de l'éducation au climat, du dialogue interculturel, de la protection des océans, de la lutte contre toutes les formes de discrimination et, en somme, de toutes les compétences liées à l'UNESCO.

En tant que Tunisienne, mais aussi mère et grande militante dans de nombreuses associations, je m'emploierai à renforcer nos liens et nos connexions. Je connais bien l'importance de la solidarité familiale. Si les directives de l'Acte constitutif de l'UNESCO nous imposent de tenir 2 forums par an, il est de la seule responsabilité du Président, avec l'appui du Comité de Liaison, de faire vivre cet esprit de connectivité entre nous. Tout le monde sera entendu, de la plus petite ONG à la plus grande. Chacun aura une place égale au sein du comité de liaison. Je veillerai à ce que le Comité de Liaison soit ouvert en permanence afin de le rendre accessible à tous.

Lors du Sommet de l'avenir, à New York, j'ai réalisé à quel point le Comité de Liaison est unique. Nous avons la chance de disposer d'un outil singulier au sein du système des Nations Unies. Il n'a pas d'équivalent ailleurs ! Je salue le travail remarquable des anciens présidents, et en particulier celui de Nick Newland. Au cours des dernières décennies, nous avons gagné non seulement en visibilité mais aussi en force de propositions pour l'UNESCO à travers les Forums.

Si nous devons nous appuyer sur nos acquis, nous devons aussi être plus ambitieux, comme nous y invite le Pacte de l'Avenir. Je suis consciente de nos contraintes institutionnelles. Je crois que le Comité de Liaison peut devenir une référence mondiale dans la gouvernance de la société civile aux Nations Unies. Je vais mettre en place un think-tank où chacun pourra partager ses idées innovantes, à la fois pour lever des fonds et pour être visible auprès de la société civile mondiale.

Je représente une ONG (ICAEP) qui place le dialogue des civilisations au cœur de ses activités. Aujourd'hui, face aux menaces qui pèsent sur la paix, ce dialogue doit être l'une des priorités des deux prochaines années. Dans les années 60, à l'âge d'or du dialogue des civilisations, le directeur général de l'UNESCO, René Maheu, sous l'influence du concept senghorien de la civilisation de l'universel (soutenu par ICAEP), mettait l'accent sur l'humanisme du développement. C'est ce que je voudrais voir comme horizon pour notre Comité de Liaison.

Je n'oublie pas les autres priorités liées à l'humanisme du développement. Il s'agit de la jeunesse et de l'égalité des sexes. En tant que mère, je suis inquiète pour l'avenir des générations futures. Nous les privons de l'insouciance qui caractérise la jeunesse. Nos enfants doivent être sensibilisés très tôt aux responsabilités qui les attendent avec le changement climatique et le risque de déshumanisation lié à l'intelligence artificielle. Le Comité de Liaison doit soutenir les jeunes du monde entier, en particulier les étudiants. Nous devrions mettre en commun les ressources de nos ONG pour créer une plateforme de type « Greening School » pour accompagner les jeunes talents.

Quant aux femmes, elles doivent avoir accès aux postes à responsabilité, et en premier lieu à la présidence du Comité de Liaison, dont les 2 précédents présidents étaient des hommes. Je soutiens la campagne de Madame la Secrétaire générale initiée par Global Women Leaders Voices.

Conformément à l'équilibre géographique du dernier Comité de liaison, j'espère qu'en tant que femme tunisienne, je porterai la voix du Sud global et de tous les universalistes qui veulent changer le monde.

Je vous remercie de votre confiance.

Faiza CHBACHOUB (CHAKER)



## **Lettre d'intention de la candidate**

Madame Faiza CHBACHOUB (CHAKER)

Ladies and Gentlemen,

I am writing to you to present my candidacy for the presidency of the UNESCO-NGO Liaison Committee.

I am aware that this candidacy comes at a particular time when the world is experiencing great instability and the number of global challenges has never been greater in the history of humanity.

At this very moment, I am reminded of the words spoken by the Secretary-General of the United Nations, Antonio Guterres, at the end of the United Nations Conference for Civil Society in Nairobi: 'You (the NGOs) are my hope for the future'.

It is an appeal not to be discouraged, despite the deterioration in international relations and global challenges. It is also a recognition of who we are and of our tireless work in the quest for global well-being.

Under the banner of the UNESCO-NGO Liaison Committee, we are one family. Despite our cultural differences, we share the same values. Our interests do not diverge when it comes to gender equality, climate education, intercultural dialogue, protection of the oceans, the fight against all forms of discrimination and all UNESCO-related competencies.

As a Tunisian, but also a mother and a great activist in many associations, I will do my utmost to strengthen our links and connections. I am well aware of the importance of family solidarity. While the directives of UNESCO's Constitution require us to hold 2 forums a year, it is the sole responsibility of the President, with the support of the Liaison Committee, to keep this spirit of connectivity alive among us. Everyone will be heard, from the smallest NGO to the largest. Everyone will have an equal place on the Liaison Committee. I will make sure that the Liaison Committee is always open so that it is accessible to everyone.

At the Summit of the Future in New York, I realised just how unique the Liaison Committee is. We are fortunate to have a unique tool within the United Nations system. It has no equivalent elsewhere! I salute the remarkable work of the former presidents, and in particular that of Nick Newland. Over the last few decades, we have gained not only in visibility but also in our ability to put forward proposals for UNESCO through the Forums.

While we must build on our achievements, we must also be more ambitious, as the Pact of the Future invites us to be. I am aware of our institutional constraints. I believe that the Liaison Committee can become a global reference in the governance of civil society at the United Nations. I am going to set up a think-tank where

everyone can share their innovative ideas, both to raise funds and to be visible to global civil society.

I represent an NGO (ICAEP) that places dialogue between civilisations at the heart of its activities. Today, given the threats to peace, this dialogue must be one of the priorities for the next two years. In the 1960s, in the golden age of the dialogue of civilisations, the Director-General of UNESCO, René Maheu, under the influence of the Senghorian concept of the civilisation of the universal (supported by ICAEP), emphasised the humanism of development. This is what I would like to see as the horizon for our Liaison Committee.

I am not forgetting the other priorities linked to the humanism of development. These are youth and gender equality. As a mother, I'm worried about the future of future generations. We are depriving them of the carefree spirit that characterises youth. Our children need to be made aware from an early age of the responsibilities that await them with climate change and the risk of dehumanisation linked to artificial intelligence. The Liaison Committee must support young people around the world, especially students. We should pool the resources of our NGOs to create a 'Greening School' type platform to support young talent.

As for women, they must have access to positions of responsibility, and first and foremost to the presidency of the Liaison Committee, whose 2 previous presidents were men. I support Madam Secretary General's campaign initiated by Global Women Leaders Voices.

In keeping with the geographical balance of the last Liaison Committee, I hope that, as a Tunisian woman, I will carry the voice of the global South and of all universalists who want to change the world.

Thank you for your confidence.

Faiza CHBACHOUB (CHAKER)

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Faiza Chbacheoub', written in a cursive style.